

Chiffres clés

Situation courante :
Octobre-décembre 2020

16.7 millions
de personnes

ou 6.1 % de la population analysée, sont en situation de « crise » et au-delà (phases 3-5)

Situation projetée :
Juin-août 2021

23.6 millions
de personnes

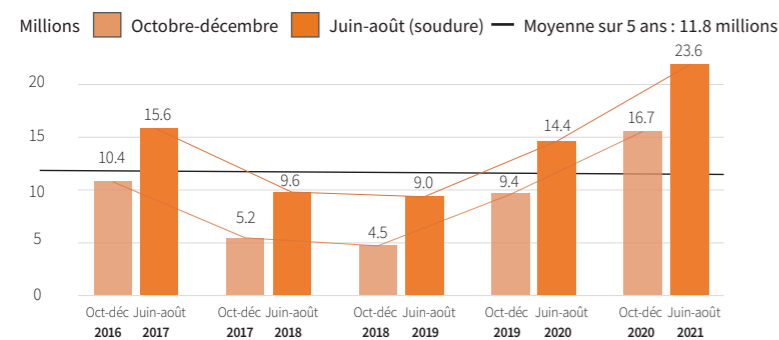
ou 8.6 % de la population analysée, risquent d'être en situation de « crise » et au-delà (phases 3-5)

* Population totale analysée : 273.9 millions de personnes. L'analyse du Cadre harmonisé a été menée dans 15 pays de l'espace CEDEAO-UEMOA-CILSS. Le Cabo Verde, la Guinée et certaines régions de la Côte d'Ivoire et du Nigéria n'ont pas été analysés.

Points saillants

- Pour la deuxième année consécutive, la région doit se préparer à une crise alimentaire et nutritionnelle majeure en 2021. Près de 16.7 millions de personnes ont besoin d'une assistance alimentaire immédiate dont 9.2 millions de personnes au nord du Nigéria. Environ 1 million de personnes sont en situation d'urgence (octobre-décembre 2020).
- Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë pourrait passer à 23.6 millions au cours de la prochaine période de soudure (juin-août 2021), atteignant un nouveau pic.
- D'ici juin-août 2021, six pays risquent de compter plus d'1 million de personnes en situation de « crise » et au-delà : Nigéria (13 millions), Burkina Faso (2.7 millions), Niger (1.7 million), Sierra Leone (1.4 million), Tchad (1.1 million) et Mali (1 million).
- La prévalence de la malnutrition aiguë globale dépasse le seuil élevé de 10 % (OMS) dans la majorité des régions du Niger et au nord du Burkina Faso, au centre et au nord du Mali, à l'est et à l'ouest du Tchad.
- Cette situation alimentaire et nutritionnelle sans précédent, est provoquée par la conjonction de chocs, socioéconomiques, sécuritaires et sanitaires.
- L'inflation continue de frapper durement le Nigéria, le Libéria, la Sierra Leone, la Gambie et la Guinée.
- La campagne agropastorale 2020-21 est globalement bonne malgré des inondations ayant engendré des pertes humaines et d'importants dégâts agricoles. La production céréalière prévisionnelle, estimée à 74.7 millions de tonnes, est en hausse de 1.4 % comparée à celle de la campagne précédente et de 9.3 % à la moyenne quinquennale.
- La production fourragère est globalement bonne à excédentaire. Cependant, la crise sécuritaire a un impact négatif sur l'accès aux pâturages, le fonctionnement des marchés et la mobilité pastorale.

Tendances dans le temps



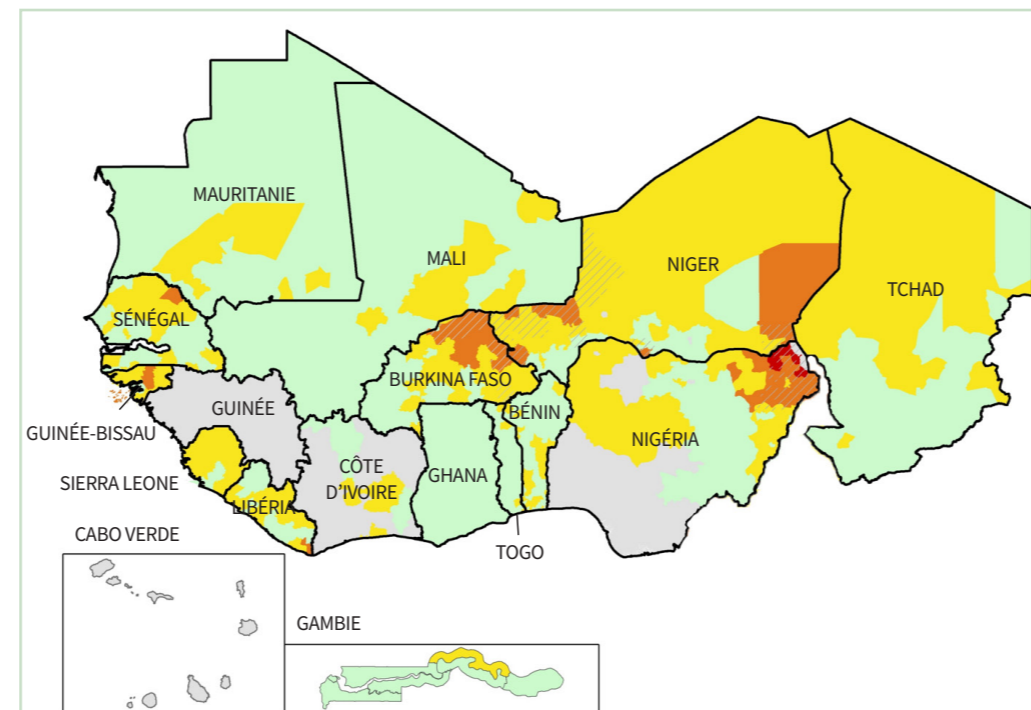
Note : La comparaison de ces données dans le temps donne une tendance générale mais doit être utilisée avec précaution. Graphique : © CSAO/OCDE.

Source : Analyses du Cadre harmonisé, 2016-20, données de novembre, CILSS.

Partenaires techniques



Situation courante : octobre-décembre 2020



16.7 millions de personnes ou 6.1 % de la population analysée , sont en situation de « crise » et au-delà (phases 3-5)	Phase 1	205.2 millions de personnes
	Phase 2	52.0 millions de personnes
	Phase 3	15.8 millions de personnes
	Phase 4	1 million de personnes
	Phase 5	-

Légende

Phase 1 : minimale	Phase 5 : famine
Phase 2 : sous pression	Zones partiellement inaccessibles
Phase 3 : crise	Non analysé
Phase 4 : urgence	

Source : Analyse du Cadre harmonisé, concertation régionale, Lomé, Togo, novembre 2020 ; © Cartes : CILSS.

Facteurs aggravants



Insécurité

La situation sécuritaire a affaibli les moyens d'existence des populations, en particulier dans le Liptako-Gourma et au nord-est du Nigéria.



Déplacement

La crise sécuritaire continue d'engendrer d'importants flux de personnes déplacées internes. Le Nigéria a lui seul enregistré près de 2 millions de personnes déplacées et le Burkina Faso plus d'1 million.



Covid-19

De nombreuses mesures visant à faire face à la crise sanitaire ont des effets imbriqués à court, moyen et long termes sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle. La pandémie a affecté les systèmes alimentaires en perturbant les chaînes d'approvisionnement. Elle a aussi provoqué la perte de revenus et d'emploi, la réduction des services sociaux, etc.



Hausse des prix alimentaires

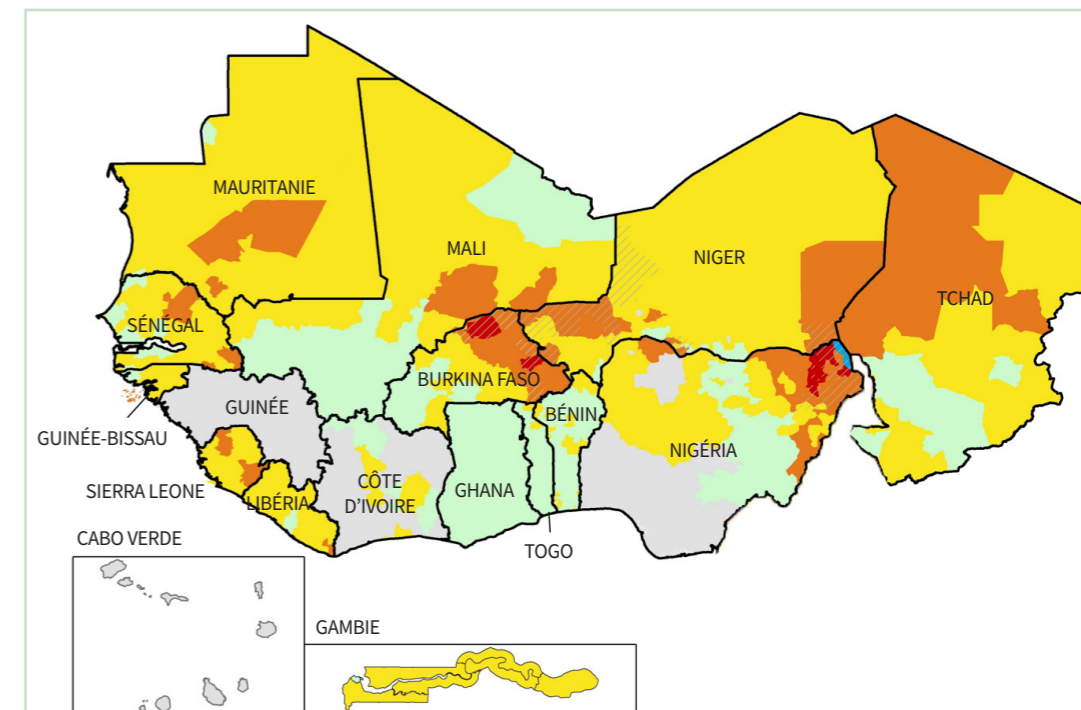
Le prix des céréales a augmenté de plus de 50 % par rapport à la moyenne sur 5 ans au Libéria, au Nigéria et en Sierra Leone.



Inondations

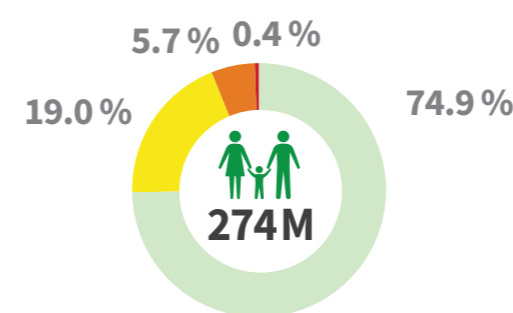
Les inondations ont touché près de 1.8 million de personnes et détruit 162 000 foyers. Le Niger, le Nigéria, le Tchad et le Burkina Faso ont été les plus durement touchés.

Situation projetée : juin-août 2021

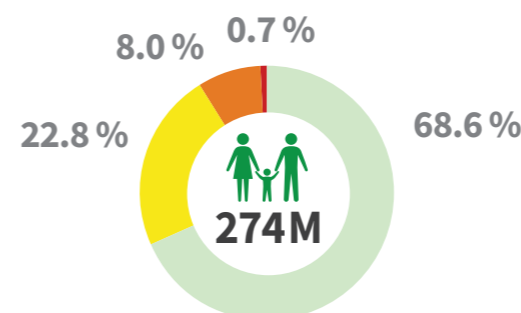


23.6 millions de personnes ou 8.6 % de la population analysée , risquent d'être en situation de « crise » et au-delà (phases 3-5)	Phase 1	187.8 millions de personnes
	Phase 2	62.5 millions de personnes
	Phase 3	21.8 millions de personnes
	Phase 4	1.8 million de personnes
	Phase 5	-

Situation courante : octobre-décembre 2020



Situation projetée : juin-août 2021



Partenaires financiers



Recommandations

AUX GOUVERNEMENTS

- Donner l'alerte, formuler et mettre en œuvre au plus vite des plans de réponse.
- Poursuivre et renforcer la mise à l'échelle des programmes de protection sociale centrés sur la réponse aux besoins alimentaires, la prise en charge et la prévention de la malnutrition et le renforcement de la résilience des populations dans les zones structurellement vulnérables.
- Prendre les mesures vigoureuses pour une sécurisation effective des opérations d'assistance alimentaire et humanitaire dans les zones de conflit difficilement accessibles.
- Mettre en œuvre des programmes ciblés de protection des moyens d'existence et de renforcement de la résilience au profit des populations sous pression alimentaire (~ 62 millions de personnes, juin-août 2021).
- Renforcer la veille sur les marchés de denrées alimentaires afin de mieux anticiper les hausses de prix provoquées par l'inflation persistante dans certains pays, mais aussi celles pouvant résulter de la transmission des cours mondiaux de produits importés.
- Mettre en œuvre des programmes multisectoriels de réhabilitation des conditions socioéconomiques et de renforcement de la résilience des populations vulnérables.

AUX PARTIES PRENANTES

- Renforcer l'engagement politique en faveur du développement de systèmes alimentaires locaux durables et résilients, et d'investissements structurants s'attaquant aux racines profondes des crises alimentaires et nutritionnelles récurrentes.
- Investir dans la coordination et l'information afin de garantir l'efficacité des interventions et faire face à la rareté des ressources.
- Placer le genre au cœur des politiques et engagements de sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Source : 36^e Réunion annuelle du RPCA, relevé de conclusions, 3 décembre 2020.

Leaders politiques et animateurs techniques du RPCA



Key figures

Current situation:
October-December 2020

16.7 million
people

or 6.1% of the population analysed*, are facing a "Crisis" situation or worse (phases 3-5)

Projected situation:
June-August 2021

23.6 million
people

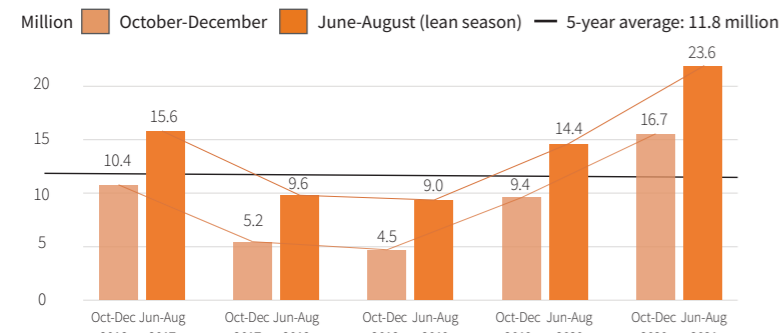
or 8.6% of the population analysed* will probably face a "Crisis" situation or worse (phases 3-5)

* Total population analysed: 273.9 million people. The Cadre harmonisé analysis covered 15 countries of the ECOWAS-UEMOA-CILSS area. Cabo Verde, Guinea and some areas of Côte d'Ivoire and Nigeria were not analysed.

Key findings

- For the second consecutive year, the region must prepare for a major food and nutrition crisis in 2021. Some 16.7 million people require immediate food assistance, including 9.2 million people in northern Nigeria. About 1 million people face an emergency situation (October-December 2020).
- The number of acutely food-insecure people could increase to 23.6 million during the next lean season (June-August 2021), reaching a new record high.
- By June-August 2021, six countries are likely to account for more than 1 million people in a "Crisis" situation or worse: Nigeria (13 million), Burkina Faso (2.7 million), Niger (1.7 million), Sierra Leone (1.4 million), Chad (1.1 million) and Mali (1 million).
- The prevalence of global acute malnutrition exceeds the threshold of 10% ("high" per WHO) in most regions of Niger, northern Burkina Faso, central and northern Mali, as well as eastern and western Chad.
- This unprecedented food and nutrition situation is the result of a combination of socio-economic, security and health shocks.
- Inflation continues to have a serious impact on Nigeria, Liberia, Sierra Leone, The Gambia and Guinea.
- The 2020-21 agro-pastoral campaign has been good overall, despite floods resulting in loss of life and extensive agricultural damage. Cereal production is estimated at 74.7 million tonnes, 1.4% higher than the previous campaign and 9.3% above the five-year average.
- Fodder production is good overall with some surplus production. However, the security crisis negatively impacts access to pastures, the functioning of livestock markets and pastoral mobility.

Trends over time



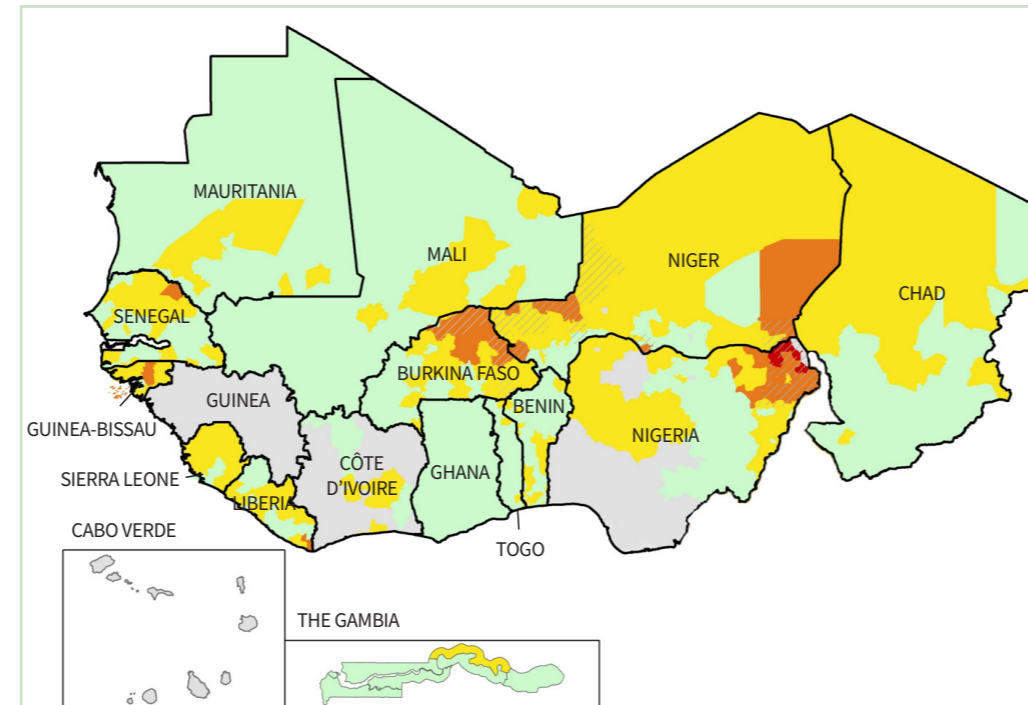
Note: Comparison over time indicates a general trend but should be used with caution as regional coverage and methodology may vary significantly. Figure: © SWAC/OECD.

Source: Cadre harmonisé analysis, 2016-20, November data, CILSS.

Technical partners



Current situation: October-December 2020



16.7 million people or 6.1% of the population analysed, are in a "Crisis" situation or worse (phases 3-5)	Phase 1	205.2 million people
	Phase 2	52.0 million people
	Phase 3	15.8 million people
	Phase 4	1 million people
	Phase 5	-

Legend	
	Phase 1: Minimal
	Phase 2: Stressed
	Phase 3: Crisis
	Phase 4: Emergency
	Phase 5: Famine
	Partially inaccessible zones
	Not analysed

Source: Cadre harmonisé analysis, regional concertation meeting, Lomé, Togo, November 2020; © Maps: CILSS.

Aggravating factors



Insecurity

The security situation has weakened people's livelihoods, particularly in the Liptako-Gourma area and northeastern Nigeria.



Displacement

The security crisis continues to generate large flows of internally displaced people (IDPs) without livelihoods; Nigeria and Burkina Faso account for 2 million and 1 million IDPs respectively.



Covid-19

Many measures aimed at tackling the health crisis have interconnected short, medium and long-term impacts on food and nutrition security. The pandemic heavily affected food systems directly (food supply & demand) and indirectly (loss of incomes, reduced social services, etc.).



High food prices

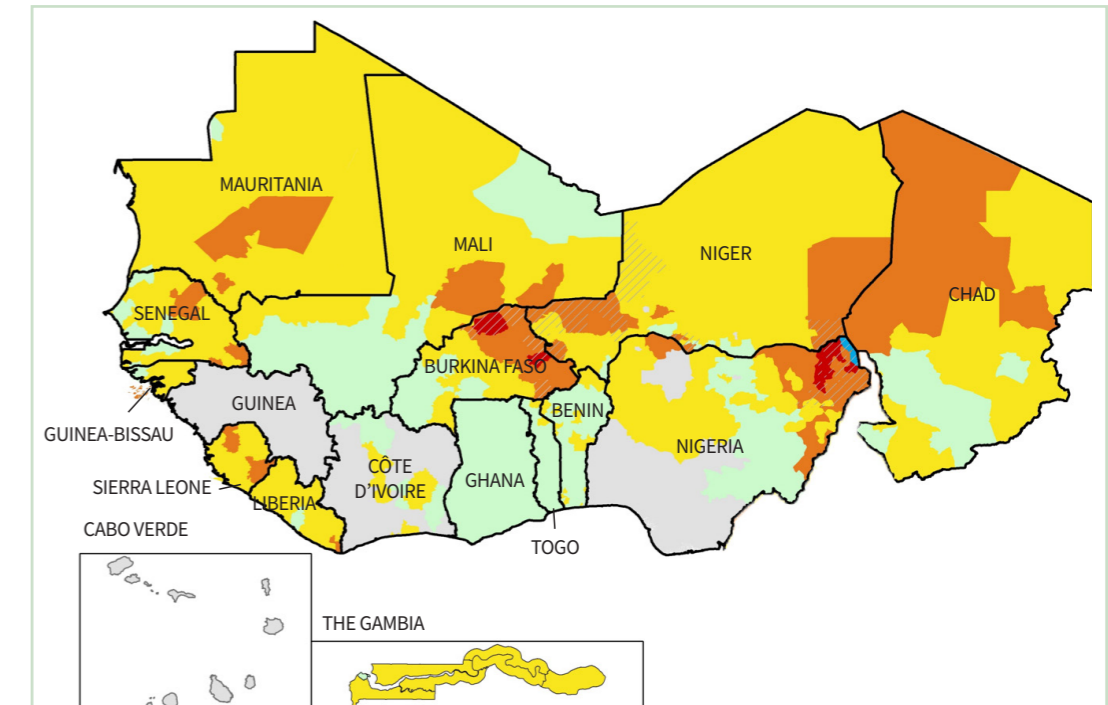
Cereal prices increased by more than 50% compared to the 5-year average in Liberia, Nigeria and Sierra Leone.



Flooding

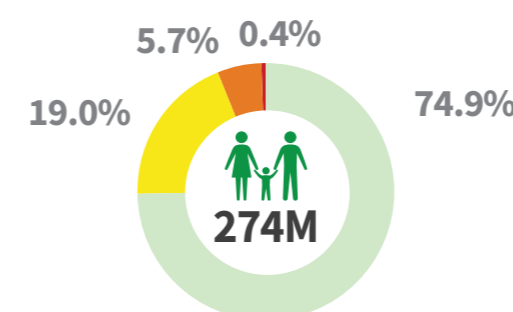
Heavy rainfalls affected some 1.8 million people and destroyed 162 000 homes. Niger, Nigeria, Chad and Burkina Faso were hardest hit.

Projected situation: June-August 2021

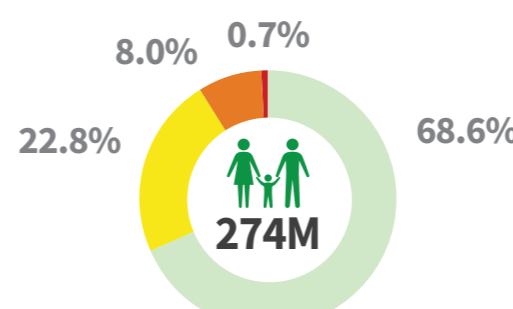


23.6 million people or 8.6% of the population analysed, will probably face a "Crisis" situation or worse (phases 3-5)	Phase 1	187.8 million people
	Phase 2	62.5 million people
	Phase 3	21.8 million people
	Phase 4	1.8 million people
	Phase 5	-

Current situation: October-December 2020



Projected situation: June-August 2021



Financial partners



Recommendations

TO GOVERNMENTS

- Raise the alarm, formulate and implement response plans as quickly as possible.
- Continue to strengthen the scaling up of social protection programmes focussed on responding to food requirements, preventing malnutrition and strengthening the resilience of populations in structurally vulnerable areas.
- Take vigorous measures to ensure the effective security of food and humanitarian assistance operations in hard-to-reach conflict zones.
- Implement targeted livelihood development and resilience-building programmes for the benefit of populations under food pressure (~62 million people, June-August 2021).
- Strengthen the monitoring of food markets in order to better anticipate price increases caused by persistent inflation in certain countries as well as by the high prices of food imports.
- Implement multi-sectoral programmes to restore socio-economic conditions and strengthen resilience of vulnerable people.

TO STAKEHOLDERS

- Strengthen political commitment to developing sustainable and resilient local food systems and structural investments that address the root causes of recurrent food and nutrition crises.
- Invest in co-ordination and information in order to ensure the effectiveness of interventions and address resource scarcity.
- Put gender at the heart of food and nutrition security policies and commitments.

Source: 36th RPCA annual meeting, Summary of conclusions, 3 December 2020.

RPCA political leaders and technical facilitators

